

ABONNEMENT

Saumur	
En un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
En un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

POLITIQUE. LITTÉRATURE. SCIENCES. INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAÎSSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

INSERTIONS

Annonces, la ligne.....	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

SAUMUR, 14 AOÛT

L'Écho Saumurois ne paraîtra pas demain samedi 15 août, fête de l'Assomption.

S'IL MOURAIT

Que se passerait-il en Allemagne, si Guillaume II mourait ?

On a déjà dit pas mal d'absurdités à ce sujet... Son frère Henri serait régent, il rappellerait M. de Bismarck, et ce serait la guerre, etc.

Les bavards ne se sont pas donné la peine de lire la Constitution de l'empire allemand qui fut sanctionnée par la loi du 16 avril 1871.

L'empire fondé à cette époque se compose de tous les Etats de l'Allemagne réunis en confédération, et le roi de Prusse, président de la confédération, porte le titre d'empereur d'Allemagne.

Si Guillaume II meurt, il n'y aura pas un régent de l'empire ; il y aura un conseil de régence, composé des délégués des différents Etats de la confédération.

Et ce conseil de régence sera présidé par le grand chancelier.

Le véritable régent serait donc M. de Caprivi. Il n'y aurait donc point de modification dans la politique allemande.

Quant au retour de M. de Bismarck aux affaires, il est plus qu'impossible pour deux raisons :

D'abord M. de Bismarck est dans un état de santé assez précaire qu'on pourrait caractériser en l'appelant un état d'affaiblissement moral.

En second lieu, à la veille de sa chute et depuis, les plus importants des hommes politiques de la confédération allemande l'ont lâché avec un empressement qui a dû lui être fort sensible.

Au cas où sa candidature aux fonctions de chancelier serait mise sur le tapis, elle rencontrerait donc une formidable opposition de la part de ceux qui auraient tout à craindre de ses rancunes.

M. de Bismarck est donc bien sérieusement écarté.

Quant au prince Henri, étant donnée la composition du conseil de régence selon la Constitution de l'empire, on voit qu'il peut être considéré comme une quantité négligeable.

LE GRAND-DUC ALEXIS EN FRANCE

Comme nous l'avons dit hier en dernières nouvelles, le grand-duc Alexis a quitté Paris à 9 heures 40 allant à Vichy ; 2,000 personnes stationnaient devant la gare, elles l'ont acclamé à sa descente de voiture ; 400 curieux attendaient sur le quai maintenus par les agents ; ils ont poussé des hurrahs enthousiastes ; le grand-duc a salué gracieusement et est monté dans le train.

Quelques membres de l'ambassade de Russie assistaient au départ du prince.

Montargis, 13 août.

A Montargis, au moment où le train où se

trouvait le grand-duc arrivait en gare à midi dix, plus de quatre mille personnes ont fait entendre des vivats enthousiastes.

La musique du 89^e de ligne a joué l'hymne national russe. Une jeune fille a offert un superbe bouquet au grand-duc qui a été visiblement touché de cette manifestation.

Vichy, 13 août.

Une foule nombreuse arrive de tous les environs. Les trains sont au grand complet ; les voyageurs débouchent sur l'esplanade de la gare en criant : « Vive la Russie ! Vive la France ! » La police et la gendarmerie maintiennent l'ordre.

Sur la principale porte d'entrée du Cercle international se lit sur un transparent, en lettres d'or, un acrostiche dont les premières lettres forment : Vive le Tsar ! Vive Alexis Altesse et vive la Russie ! »

L'hymne russe a été joué par l'orchestre de l'Eden-Théâtre.

L'assistance, debout, a crié : « Vive la Russie ! Honneur au Tsar ! »

Enthousiasme indescriptible.

Il n'y aura ni banquets ni fêtes pendant le séjour du grand-duc, qui retrouvera enfin quelque tranquillité.

INFORMATIONS

« L'HYMNE RUSSE ! L'HYMNE RUSSE ! »

Avant-hier, à l'occasion de la présence à Paris du grand-duc Alexis, frère du Tsar, une véritable foule, qu'on peut évaluer à 8 ou 10,000 personnes, s'est rendue le soir, à 5 heures, au concert militaire du jardin des Tuileries.

La musique du 4^e de ligne était à peine rassemblée que les assistants réclamaient à grands cris l'exécution de l'hymne russe, qui figurait, du reste, au programme du concert.

Les musiciens l'ont joué une première fois, puis une deuxième, puis une troisième. Ils ont été acclamés avec un indescriptible enthousiasme. Toutes les têtes étaient découvertes. Au milieu du morceau, s'élevaient les cris, mille fois répétés, de : « Vive la Russie ! Vive le grand-duc ! Vive la France et la Russie ! »

La foule a applaudi avec le même enthousiasme la *Marseillaise*, qui a de même été exécutée plusieurs fois ; puis on a redemandé l'hymne russe.

Les musiciens n'ont pu suivre leur programme, qui comportait, notamment, la *Marche turque*. Au moment où ils attaquaient ce morceau, ils ont dû s'interrompre pour donner satisfaction à l'auditoire, et ils ont joué l'hymne russe trois fois encore. Les acclamations ont retenti de nouveau.

Une dernière exécution de la *Marseillaise* a terminé le concert.

La foule qui voulait entendre encore l'hymne russe, a accompagné jusque sur le quai les musiciens, qui retournaient à la caserne de la rue de Babylone, et, un quart d'heure durant, les a entourés et applaudis.

Au concert du jardin du Luxembourg, la musique de la garde républicaine a également exécuté l'hymne russe en présence d'une foule enthousiaste.

Tous les assistants étaient debout, agitant leurs chapeaux et criant : « Vive la Russie ! Vive la France ! »

MANIFESTATION RUSSOPHILE A GRENOBLE

Mercredi soir, une foule considérable, que l'on peut évaluer à plus de dix mille personnes, s'était rendue au jardin de ville, où l'harmonie « l'Echo de la Tronche » donnait un concert.

Des drapeaux russes et français avaient été hissés à l'entrée du kiosque des musiciens ; des flammes de bengale tricolores éclairaient le jardin, et, à neuf heures et demie, la musique entonna l'hymne national russe. Des applaudissements frénétiques éclatèrent de toutes parts ; l'hymne russe fut bissé, ainsi que la *Marseillaise*, qui fut ensuite réclamée par la foule.

Le concert terminé, la musique, précédée du drapeau russe, traversa plusieurs rues de la ville.

LE ROI DE GRÈCE A PARIS

Le roi de Grèce est arrivé hier à Paris, venant d'Aix-les-Bains. Il a été reçu à la gare par M. Delyannis et un officier d'ordonnance de M. Carnot ; les assistants, peu nombreux, ont salué ; aucune manifestation n'a eu lieu. Le roi est descendu à l'hôtel de Bristol.

Le roi des Hellènes voyage incognito.

Le Président de la République a signé un décret nommant le vice-amiral Riennier, actuellement préfet maritime à Toulon, au commandement de l'escadre d'évolution de la Méditerranée.

C'est très probablement vers le 20 octobre que le vice-amiral Riennier succèdera au vice-amiral Charles Duperré.

Dans certains milieux on affecte de dire que l'empereur Guillaume est moins mal qu'on ne l'a fait.

La santé de Guillaume intéresse nos démocrates à ce point qu'ils mettent tout en œuvre pour savoir s'il est aussi atteint qu'ils l'espèrent.

Jules Ferry peut se rassurer : ses amis les Allemands ne paraissent pas menacés encore de perdre leur empereur.

UNE ÉCONOMIE INTELLIGENTE

Il paraît que M. de Freycinet a consenti à une réduction de 268,265 francs sur le chapitre de la gendarmerie départementale et d'Afrique.

Il est vrai que le nombre des assassinats et de vols augmente tous les jours dans les départements et que les routes d'Algérie deviennent de moins en moins sûres.

Voilà donc une économie intelligente !

L'Agence Havas nous apprend que le ministre de l'intérieur, pendant son séjour à Luchon, a présidé « une bataille des fleurs organisée en son honneur. Le combat, dit-elle, a présenté la plus joyeuse animation. D'un bout à l'autre des allées d'Etigny, pendant près de trois heures, les bouquets sont tombés dru comme grêle. Ce n'est pas la tribune officielle occupée

par M. et M^{me} Constans et par les autorités qui a montré le moins d'entrain. »

M. Constans jetant des fleurs à pleines mains ! voilà qui va bien surprendre les gens qui l'on vu dans Barcelone.

SAINT JULES SIMON

M. Jules Simon écrit dans le *Temps* :

« J'ai eu l'honneur sans être un saint, de donner mon nom ou mes noms à un assez joli nombre de concitoyens. Cela tient tout bonnement à ce qu'il y a un saint Jules et un saint Simon. Un brave habitant de la ville de Sceaux venait déclarer la naissance de son fils ; il voulait l'appeler « Léon Gambetta ». — Léon, oui, disait le maire ; mais « Gambetta », non, parce que les règlements s'y opposent. — Au diable les règlements ! dit l'homme. Inscrivez-le sans aucun nom ! — Mais « Jules Simon », dit le maire, en faisant la bouche en cœur, cela vous va-t-il ? — Oui, dit le père qui n'était pas difficile.

» Pour moi, mes amis, je dit carrément le faubourg « Saint-Antoine, la rue « Saint-Martin, la rue « Saint-Denis. Je vais à la foire de Pâques ; je fait mon cadeau de Noël à mes petits-enfants ; je leur promets une bonne promenade pour dimanche. Je ne suis pas pour cela plus clérical que les autres : je suis seulement un peu moins bête. »

LE TOAST DU GÉNÉRAL TCHERNAÏEFF

Voici le texte exact du toast tant commenté que le général Tcherniaïeff a porté au banquet de Moscou :

« J'ai grandi au bruit du tambour ; depuis mon enfance mes oreilles sont pleines du tonnerre des canons, c'est pourquoi mes paroles seront peut-être marquées d'un accent guerrier.

» Je me rappelle bien les combats devant Sébastopol ; ce n'était pas une guerre au sens propre du mot, mais un assaut d'honneur qui ne saurait entacher la renommée de nos armes ni rompre nos sympathies naturelles.

» J'ai vu, de mes propres yeux, Français et Russes, officiers et marins, fraterniser durant les armistices. Leurs sympathies réciproques ont duré jusqu'à ce jour, et quand en France résonnera l'appel : « Formez vos bataillons », il trouvera en Russie un écho joyeux. »

» Je vous propose un toast qui sera vite accueilli, non seulement à Moscou, mais dans la Russie entière ; je bois au vaillant peuple de France, à sa flotte, à son armée. »

Ce toast est bien la parole d'un soldat, et d'un vaillant soldat ; mais on n'y trouve plus la promesse de former des bataillons, en Russie, en même temps qu'on criera en France : « Formez vos bataillons ». La Russie répondra seulement par un « joyeux écho ».

ÉTRANGER

LES ACCÈS DE GUILLAUME II

Dépêche de Copenhague à l'Agence libre :

« L'état de l'Empereur est devenu si alarmant, que l'Impératrice a insisté auprès de son mari pour lui permettre de résider à Kiel avec

ses enfants. C'est sur le désir exprimé par l'Impératrice que le professeur Esmarck a pris la direction du traitement de l'Empereur.

» Lundi, pendant la nuit, deux matelots du *Hohenzollern* ont déserté. Ils n'ont pas encore été rejoints. Ils ont répandu le bruit que depuis cinq jours l'Empereur n'a pas cessé d'être en état de fureur, et qu'il avait voulu tuer le prince Henri.

» Avec le consentement de la famille impériale, le professeur Esmarck fait surveiller l'Empereur très étroitement, par des gardiens spéciaux, de six heures du soir jusqu'au matin.

» On raconte ici que l'Empereur a brisé tout ce qui se trouvait à portée de sa main : que dans un accès de fureur il a fait rédiger et signer l'ordre d'arrestation du prince de Bismarck.

» Dans ses moments de lucidité, l'Empereur invective toutes les personnes de son entourage qu'il appelle des traîtres.

» Ces accès ont tellement affaibli Guillaume II et ravagé sa physionomie, que l'Impératrice s'est évanouie quand elle est arrivée dans sa chambre.

L'évacuation de l'Égypte par les Anglais

Il y a quelques jours déjà que la presse anglaise et allemande insinue que le premier résultat de la visite de Cronstadt a été de faire remettre sur le tapis la question égyptienne. Influencé par la France et la Russie, le Sultan serait sorti de sa réserve et aurait sollicité de lord Salisbury une déclaration décisive quant à la date de l'évacuation de l'Égypte. On sait la réponse aussi dédaigneuse que peu diplomatique qu'a reçue l'ambassadeur turc. Mais la rancune anglaise n'était pas satisfaite. Aujourd'hui le *Standard* dit son fait au Sultan :

« C'est le Sultan lui-même qui, inspiré sans doute par la France, refuse de ratifier la convention de 1887, présentée par sir H. Drummond Wolff. Au surplus, ce n'est pas au moment des vacances parlementaires anglaises que cette question doit être remise sur le tapis.

» La situation actuelle de l'Égypte ne laisse rien à désirer. Les départements de la justice et de la police se sont améliorés.

» Les travaux d'irrigation n'ont pas été interrompus. Il n'y a absolument rien dans l'état politique financier, judiciaire et militaire de l'Égypte, qui puisse justifier une intervention immédiate de la part ni de l'Angleterre ni même du Sultan, et il paraît improbable que le premier ministre de la reine consente à engager de nouveaux pourparlers sur cette question, même à la fin des vacances parlementaires.

» Que nous demande le Sultan ? D'évacuer l'Égypte ou de fixer la date de cette évacua-

tion. Nous ne pouvons faire ni ceci ni cela. Si le Sultan est disposé à s'occuper du bien-être de l'Égypte, pourquoi ne s'occupe-t-il pas du bien-être de l'Arabie ?

» Nous ne voudrions pas être responsables des troubles de l'Yémen ni chargés d'assurer la tranquillité dans cette province. Cependant, pour être logique, le Sultan devrait nous demander, à nous qui avons assuré à l'Égypte la paix et la prospérité, d'en faire autant à l'égard de ses autres États.

» Le tribunal égyptien a été régulièrement constitué.

» La suzeraineté du Sultan a été maintenue, et c'est grâce à nous qu'il ne l'a pas perdue. De quoi se plaint-il, dès lors ?

» Nous avons arrêté la marche des tribus arabes au Soudan. Que le Sultan ne prête donc pas l'oreille à ceux qui ne désirent après tout que la chute de son empire.

Voilà Abdul-Hamid renseigné. De quel droit veut-il empêcher les Anglais de faire le bonheur de l'Égypte ? Et comme je lui fait entendre le *Standard*, pourquoi ne demande-t-il pas à l'Angleterre d'occuper Constantinople et ses autres États ?

Une telle ingratitude est vraiment impardonnable.

NOUVELLES MILITAIRES

LES RÉGIMENTS MIXTES DE CAVALERIE

Nous avons fait connaître la décision du ministre de la guerre qui avait pour objet la création de 36 régiments mixtes de cavalerie.

Les 48 régiments de dragons mixtes et les 48 régiments de cavalerie légère mixte ont reçu les destinations et les dénominations suivantes par région de corps d'armée :

1^{re} région : 64^e dragons à Saint-Omer ; 59^e chasseurs à Lille.

2^e région : 45^e dragons à Compiègne ; 43^e chasseurs à Abbeville.

3^e région : 46^e dragons à Evreux ; 52^e chasseurs à Rouen.

4^e région : 69^e dragons à Alençon ; 60^e chasseurs à Châteaudun.

5^e région : 53^e dragons à Joigny ; 47^e chasseurs à Vendôme.

6^e région : 52^e dragons à Troyes ; 55^e hussards, idem.

6^e région (bis) : 56^e chasseurs à Sézanne ; 50^e hussards, idem.

7^e région : 41^e dragons à Gray ; 51^e hussards à Belfort.

8^e région : 66^e dragons à Dijon ; 56^e chasseurs à Auxonne.

9^e région : 65^e dragons à Tours ; 47^e hussards, idem.

10^e région : 64^e dragons à Dinan ; 53^e hussards, idem.

11^e région : 43^e dragons à Nantes ; 42^e dragons à Pontivy.

12^e région : 60^e dragons à Limoges ; 61^e chasseurs, idem.

13^e région : 70^e dragons à Saint-Etienne ; 50^e chasseurs à Moulins.

14^e région : 44^e dragons à Chambéry ; 49^e hussards à Vienne.

15^e région : 51^e dragons à Tarascon ; 41^e hussards à Marseille.

16^e région : 57^e dragons à Carcassonne ; 53^e chasseurs à Béziers.

17^e région : 50^e dragons à Montauban ; 49^e chasseurs à Auch.

18^e région : 55^e dragons à Libourne ; 46^e hussards à Bordeaux.

Ces 48 brigades de cavalerie de réserve sont constituées au moyen de 48 régiments mixtes de dragons et de 48 régiments mixtes de cavalerie légère.

Chaque régiment, commandé par un lieutenant-colonel de l'armée active, est fort de deux escadrons de réservistes actifs et de deux escadrons de territoriaux fournis par les plus jeunes classes.

LE CAPITAINE DE MAC-MAHON

Le capitaine Patrice de Mac-Mahon, de retour du Tonkin, où il a gagné la croix de la Légion d'honneur, est nommé capitaine au 19^e bataillon de chasseurs, à Troyes.

Le service dans les chasseurs à pied est de tradition chez les Mac-Mahon. Le maréchal y a fait une partie de sa carrière et ses deux fils, sortis de Saint-Cyr, y sont actuellement officiers.

Chronique Locale ET DE LOUEST

L'HYMNE RUSSE

On joue partout en France, en ce moment, l'Hymne national russe.

Il est donc intéressant d'en parler.

Cet Hymne, intitulé : « *Bojé Tsara Krani* », débute par les paroles suivantes :

Bojé tsara krani !
Silni der jarni, tsar stouvyna,
Slavouna slavounam !
Tsar stovny na strak vragam !
Tsar pravo Slavoï, bojé tsara krani !

Voici la traduction des paroles russes :

Dieu, garde l'empereur,
Béni son nom, étends son pouvoir et sa grandeur.
Czar, sois toujours vainqueur !
Des infidèles, Dieu garde l'empereur !

On a joué l'Hymne russe, pour la première fois, à l'Exposition universelle de 1867, lors du séjour que fit à Paris l'empereur Alexandre II.

CHAPELLE N.-D. DES ARDILLIERS Samedi 15 août, fête de l'Assomption de la — B. V. Marie

Indulgence plénière à gagner par tous les fidèles qui visiteront ce pieux sanctuaire et y prieront aux intentions du Souverain Pontife.

1^{re} messe à 6 heures ; 2^e messe à 6 h. 1/2 ; 3^e messe à 7 heures ; grand'messe et sermon à 8 heures ; 5^e messe à 10 heures. Vêpres à 2 heures.

À 7 heures 1/2 : complies, sermon, illumination, cantiques, salut solennel suivi de l'adieu du soir.

Les sermons seront prêchés par le R. P. Hugonnet, des Enfants de Marie immaculée et ancien supérieur des Missionnaires de N.-D. des Ardilliers.

La quête sera faite à tous les offices pour l'entretien de la chapelle et frais de culte.

EXTRAIT DU Bulletin officiel de l'Association Fraternelle des Employés et Ouvriers des Chemins de fer français DU 1^{er} AOUT 1891.

Avis du Conseil d'Administration

Un journal a publié une communication reproduite par une grande partie de la presse, tendant à faire croire que l'Association Fraternelle donne son appui financier à la Chambre syndicale des Ouvriers et Employés de Chemins de fer.

Cette information émanait d'un ancien président de l'Association qui n'est plus sociétaire.

Nous croyons devoir mettre nos sociétaires en garde contre ces insinuations, et leur faire remarquer que l'Association Fraternelle n'a rien de commun avec le Syndicat, et qu'elle ne veut ni ne peut lui prêter son concours pécuniaire.

Le Président du Conseil d'Administration,
Signé : A. TISSIER.

AU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SARTHE TRAINS DE SAUMUR A LA FLÈCHE

Le Conseil général de la Sarthe avait émis le vœu que la marche des trains de Bordeaux à Paris et de Saumur à La Flèche soit réglée de manière à ce qu'ils correspondent à Saumur.

Le directeur de la Compagnie a répondu à M. le préfet :

« Vous m'avez fait l'honneur de me transmettre une délibération du Conseil général de la Sarthe tendant à obtenir que la marche des trains n° 406 Etat, qui arrive à Saumur à 4 heures 34 du soir, et 1324 Orléans, qui part de cette gare pour La Flèche à 1 heure 20, soit réglée de manière que ces deux trains soient en correspondance.

» Pour que cette correspondance ait lieu, il faudrait retarder le train 1324 d'au moins 25 minutes. Ce retard augmenterait d'autant l'attente que subissent à Saumur les voyageurs pour la ligne de La Flèche venant, d'une part, de la section de Tours à midi 33, et, d'autre part, de la section d'Angers à 1 heure 11 soir. Or, ces voyageurs sont certainement beaucoup

OBÉISSANCE

PAR M. DU CAMPFRANC

— Bon voyage! grommelait l'armateur, tandis que le prince montait dans sa victoria.

Le vieux marin avait bonne envie de chanter le couplet connu, où M. du Mollet doit subir l'assaut des dogues, gardiens des portes de Saint-Malo. Il n'était pas ébloui par la comédie. Si parfait que fût l'acteur, il devinait le comédien.

La victoria de Zinesko descendait la route au trot de ses deux chevaux steppant avec grâce; pompons rouges aux oreilles, chaînes d'acier tintant à chaque pas, livrée blanche, tout était d'une élégance raffinée. Marcelle ne pouvait détacher ses yeux de cet équipage de haut genre. Elle ne quitta la fenêtre que lorsqu'il fut loin, invisible. Alors elle poussa un léger soupir. Était-ce déjà un regret ? Puis, se tournant vers son père, occupé à bourrer nerveusement sa pipe :

— N'est-ce pas, père, qu'il est bien, ce

prince ? quelle distinction dans ses manières !

— Ma fille, un beau parleur, à coup sûr.

— Un beau parleur, répéta-t-elle, choquée.

— Certainement sa langue est dorée. Je ne peux pas bien exprimer ce que je ressens, mais il ne me plaît pas... Je dirai plus, il me déplaît horriblement, ce prince moldave. C'est de la noblesse étrangère. Je n'aime guère tous ces gens de nationalités diverses, tout cet assemblage de personnalités exotiques qui, depuis quelques années, afflue sur nos plages. « A beau mentir qui vient de loin. » Ah ! tu ne sais pas encore, ma petite Marcelle, qu'on fabrique du ruolz qui imite l'argenterie à s'y méprendre. J'ai peut-être sauvé la vie à un triste sire. Il est si phraseur qu'il me fait l'effet d'un prince de pacotille, ce rastaquouère.

— Oh ! père, vous ne parlez pas sérieusement.

— Aussi sérieusement que possible. Autant qu'on peut préjuger d'un individu à première vue, sa profession est de faire des embarras, ce qui n'est pas le fait d'un homme vraiment bien né. Quant à être joli garçon, ayant des manières exquises, comme on dit, je te le concède. Il est aussi à l'aise dans un salon que

moi je le suis sur le pont de mon navire. Oh ! il a une tenue d'un moderne et un salut d'une distinction !

Bruc se leva et fit, en riant, le salut du prince.

— Tiens, crac, un plongeon tout sec de la tête, comme cela. Oui, c'est dernier genre, oui, c'est un élégant dans l'âme. Mais je crains qu'il n'y ait que cela dans son âme.

— Oh ! père, père, que vous êtes sévère pour ce pauvre prince. Il était si touché de ce que vous avez fait pour lui... si reconnaissant... Avez-vous remarqué ! il pleurait en nous quittant. J'ai vu une larme sous sa paupière.

Pierre Bruc prit la main de sa fille, et, attirant l'enfant près de lui :

— Viens ici, sur ce sofa, à côté de ton vieux père, et causons raison. Tu n'as vu le prince Zinesko qu'un seul jour et, je crois, ma parole, qu'il a ébloui ton naïf regard.

— Savez-vous de lui quelque chose de positif ?

— Je ne sais rien de positif ; mais je suis perspicace et, plus d'une fois, d'un coup d'œil, j'ai percé à jour des intrigues habilement ourdies. J'ai la haine de l'hypocrisie, et j'ai

réellement une sorte de flair pour la pressentir. D'ailleurs, le cœur a parfois de meilleurs yeux que l'esprit et l'instinct paternel rend singulièrement clairvoyant. Le cœur se doute ; sans savoir, il pressent.

Il passa son bras sur l'épaule de sa fille et, l'attirant contre sa poitrine :

— Je veux te défendre contre un réel danger. Je sais que tu as trop de loyauté pour oublier jamais la promesse que tu as faite, hier, à ton fiancé le docteur Ploël ; mais j'ai clairement discerné, mon enfant, que les séduisantes manières de ce Moldave troublaient ton cœur. Ah ! Marcelle, tu ne connais pas l'humanité. Tu ne sais pas tout ce qu'il y a d'astuce sur la terre. Quand une jeune fille est jolie comme tu l'es ; quand elle a une dot comme la tienne, tu ignores quelles trames s'ourdissent et comme sa dot est convoitée. Oui, j'ai durement travaillé, j'ai rudement peiné sur mer, pour gagner la dot de mon unique enfant ; j'ai à lui donner de belles terres au soleil ; j'ai pour elle des navires que j'arme, et qui s'en vont, au loin, à chercher d'autres richesses. Ces choses sont connues.

— Père, répliquait Marcelle, presque sup-

plus nombreux que ceux qui, venant de la direction de Bordeaux par le train express de l'Etat, pourraient profiter de cette correspondance.

En conséquence, il ne nous paraît pas possible, en ce qui nous concerne, de donner satisfaction au vœu du Conseil général de la Sarthe.

L'OUVERTURE DE LA CHASSE

On dit que l'ouverture de la chasse est fixée au 30 août dans les Deux-Sèvres, l'Indre-et-Loire et le Maine-et-Loire.

État civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 11 août. — Victorine-Georgette Douault, rue Brault.

Le 12. — Charles Bidon, ile du Saule; — Yvonne-Geneviève Terrasson, rue de la Visitation.

DÉCÈS

Le 12 août. — Louis Cigogne, forgeron, 77 ans (veuf), à l'Hospice.

VERNANTES. — Incendie. — Dimanche, dans l'après-midi, un incendie s'est déclaré dans une maison située à Plaisance, et occupée par M. Montaudon, charbon et débitant.

Dès les premières alarmes, la gendarmerie et les pompiers de Vernantes accoururent, et plus de 500 personnes vinrent pour porter secours.

Le feu avait pris naissance dans la charpente, qui était en sapin et qui fut bientôt détruite; il avait été communiqué par un bout de faitage qui s'avancait dans la cheminée.

Il fut difficile de retirer tout le mobilier qui se trouvait au premier étage et au rez-de-chaussée; on enleva ce qu'il y avait de plus précieux; en moins de deux heures, il ne restait plus que les murs.

Les pertes s'élèvent à 6,000 fr. dont 3,000 pour le locataire et 3,000 pour M. Parcé, le propriétaire de l'immeuble. Tous les deux étaient assurés à la Mutuelle du Mans.

CINQ-MARS. — Samedi soir, un violent feu de cheminée se déclarait au château de la Bruyère, appartenant à M. Girard-Bouvet, négociant à Saumur.

Le feu menaçait de prendre des proportions considérables, mais la rapidité avec laquelle la compagnie de pompiers de Cinq-Mars, récemment organisée, s'est transportée sur les lieux, a permis de préserver le château.

Tous nos compliments aux vaillants pompiers de Cinq-Mars.

M. le maire de Cinq-Mars, M. l'abbé Ménage étaient présents, ainsi qu'une grande partie de la population. (Messager d'Indre-et-Loire.)

pliante; père, il sait que je suis fiancée; il n'a donc pu concevoir aucune espérance. Avec quelle délicatesse il nous a dit adieu, avec quelle navrante tristesse il nous a annoncé qu'il ne nous reverrait jamais.

Pierre Bruc fronça le sourcil.

— Et tu l'as cru, naïve. Oui, on dit cela et on reste. Je gage que, dès demain, nous verrons le noble prince errer mélancoliquement aux alentours du Prieuré. Ah! un honnête homme, qui a de l'amour pour une jeune fille et qui sait que la parole de cette jeune fille est engagée, enfonce son amour dans son cœur et ne le dit jamais, jamais... C'est la première loi de la délicatesse. Et à toi, pauvre enfant tendre et naïve, comme il t'a perfidement servi toutes sortes de phrases romanesques. Je les connais. J'ai lu tout cela, autrefois, dans le Manuel du Parfait Galant. Ce n'est ni jeune ni nouveau.

Un tas de balivernes. Et dire que les jeunes filles s'y laissent prendre. Elles ignorent qu'il y a des roués qui apprennent par cœur des mois à effet et qui les servent discrètement, en roulant les prunelles et en mettant la main sur le cœur. Vois-tu, Marcelle, j'ai été au théâtre dans ma vie; au théâtre avec des décors de carton, et à cette autre salle de spectacle

LE CANAL MARITIME DE LA BASSE-LOIRE

La chambre de commerce de Nantes a fait mercredi sa visite annuelle aux travaux du canal maritime de la Basse-Loire.

Parmi les invités, on remarquait MM. Sibille et Lebour, députés, de la Billaie, ancien député, président de la commission départementale, plusieurs conseillers généraux, municipaux et les notabilités du commerce nantais.

Cette visite sera la dernière. Le canal, commencé en 1881, arrive à son achèvement; il sera livré à la navigation vers janvier prochain, puis solennellement inauguré vers le mois de juin.

Ce canal permettra aux navires ayant six mètres de tirant d'eau de remonter à Nantes par toutes les marées. La dépense totale s'élèvera à environ 48 millions.

Les autorités nantaises comptent rappeler à M. Carnot, qu'étant ministre des travaux publics, il donna les premiers ordres relativement au canal et promit, lors de sa visite en 1881, de revenir l'inaugurer, s'il était toujours ministre. Ce serait là le principal motif qui aurait fait reporter à l'année prochaine le voyage présidentiel dont il a été question cette année.

RENNES. — La Cour d'assises d'Ille-et-Vilaine a jugé la bande de la Lune ou du Pou-lain rouge, association de malfaiteurs qui a commis plusieurs vols à Combourg.

Ont été condamnés les nommés : Gallais, huit ans de travaux forcés et la relégation; Robin, huit ans de travaux forcés et la relégation; femme Robert, sept ans de travaux forcés et déchéance des droits de naissance maternelle; Gaatier, six ans de travaux forcés et la relégation; Rondin, cinq ans de travaux forcés; femme Gallais, cinq ans de travaux forcés; femme Machefer, quatre ans de prison; Machefer, deux ans de prison; Robert, deux ans de prison.

LES HERMINES OFFICIELLES

On nous rapporte, dit le Journal de Rennes, une bien jolie bourde de M. le sous-préfet de Redon, au cours de l'incident des courses.

Comme l'honorable M. Amaury Simon, conseiller général de Saint-Nicolas-de-Redon, essayait de faire comprendre à cet éphèbe que le drapeau qui l'offusquait était le drapeau de la Bretagne: « Je l'aurais toléré, balbutia-t-il, si les hermines avaient été sur un fond bleu ou rouge!!! »

Jugez un peu si l'on a ri!

BULLETIN FINANCIER

Paris, 13 août 1891.

Les affaires sont tout aussi nulles aujourd'hui que les jours précédents. Seulement, sur la nouvelle d'une légère reprise du rouble à

qu'on nomme la vie humaine. Je suis habitué à la majesté, à l'emphase des princes de comédie; et je puis t'affirmer que ce Moldave est un acteur de premier ordre. On ne trompe pas un vieux loup de mer.

Il s'exaltait devant le visage attristé de Marcelle. Il lisait, dans les yeux de la jeune fille, que celle-ci était incrédule et qu'elle continuait à mettre sur un piédestal ce héros moldave.

— Tu ne me crois pas, Marcelle?

Elle le regarda en souriant et en remuant lentement la tête.

(A suivre.)

UN DEMI SIÈCLE DE SUCCÈS
Le Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE, c'est
L'ALCOOL de MENTHE **RICQLÈS**
Recommandé contre les moindres ma-laises. Boisson hygiénique et rafraichissante.
Préservatif contre les Épidémies.
Eau de toilette et dentifrice très appréciés.
Fabr. à Lyon. Maison à Paris, 41, rue Richer.
Exiger le nom **DE RICQLÈS** sur les flacons.

Berlin, et surtout sous l'influence du comptant, les cours se relèvent sur les prix de la veille. Derniers cours: 3 0/0 95.20, 4 1/2 105.30.

On profite de la meilleure tenue des rentes pour faire regagner quelques centimes à l'Italien, hausse factice qui ne trompe plus personne.

Les valeurs de crédit, tout en se maintenant avec fermeté, ont un marché encore plus calme que celui des rentes.

La Banque de Paris termine à 750.
La Société Générale s'inscrit au comptant à 483 en bonnes tendances.

La Banque d'Escompte se tient sans variations à 448.

Le Crédit Foncier fait 4,250. — Le Crédit Mobilier poursuit son mouvement de reprise à 325.

Les obligations des Immeubles de France sont à 390. En trois bourses le coupon trimestriel de 3.75 a été regagné.

Les obligations de première hypothèque des Chemins de fer de Porto-Rico se négocient à 250.

Les Chemins économiques finissent à 413.
INFORMATIONS FINANCIÈRES. — La Société de Morena possède dans l'Estramadure une des plus riches mines de cuivre d'Espagne.

MONDE ILLUSTRÉ

18, RUE VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire du numéro du 13 août 1891

GRAVURES: Paris, la province, l'étranger, les vivants et les morts célèbres ont trouvé place cette semaine dans le Monde illustré.

PARIS. — Devant Guignol, au Luxembourg, charmante composition de M. Marold.

PROVINCE. — En Normandie: Coutances et ses environs. — Monument de l'amiral Jacob élevé à Livry (Seine-et-Oise).

ÉTRANGER. — RUSSIE: Les marins français se rendant à l'Hôtel de Ville de Saint-Petersbourg acclamés par la foule. — La remise de la Bratina par le maire à l'amiral Gervais. — Les pompiers de Saint-Petersbourg présentés à nos officiers.

SUISSE. — Le théâtre en plein vent à Switz.

PORTRAITS. — Le grand-duc Alexis, de passage à Paris. M. Vitu, M. Litoff, décédés.

BEAUX-ARTS. — Le retour des prix, tableau de M. H. Cain.

TEXTE: Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Devant Guignol, par Le Nôtre. — Petite Chapelle, par Le Goffie. — Théâtre, par H. Lemaire. — Nos gravures. — Nouvelle: Fleurs des Dunes, par R. de Maricourt. — Echecs, par Rosenthal. — Sport, récréations, rébus. — Roman en cours de publication, Serge, par Abel Hermant, illustrations de Tofani.

Le numéro: 50 centimes.

FAITS DIVERS

Incendie des forêts du Var

On mande de Toulon, à la date du 12 août, 8 heures du matin:

« L'incendie qu'on avait réussi à maîtriser, près de Toulon, a repris, cette nuit, avec une intensité extrême sur quelques points.

» En ce moment, une grande lueur rouge illumine le ciel. Plusieurs milliers de soldats combattent les progrès du feu, mais l'eau manque complètement, et ce n'est qu'à l'aide de tranchées qu'on peut arriver à le circonscire.

» Les autorités civiles et militaires sont sur les lieux.

» L'incendie étend de plus en plus ses ravages. A l'heure actuelle, on estime que douze cents hectares environ sont la proie des flammes. Toute la commune d'Evenos est atteinte par le sinistre, et les communes d'Ollioules, du Revest, de Signes et de Solliès-Toucas sont fortement menacées.

» Le mistral continuant de souffler avec force, on ne peut prévoir quand on finira par se rendre maître de cet affreux sinistre. On craint que des fermes isolées au milieu des forêts n'aient été incendiées.

Toulon, 13 août.

L'incendie de la commune d'Evenos continue, 3,000 hectares seraient atteints par le feu; les marins et les soldats font des prodiges pour l'éteindre; le danger est que les villages voisins soient atteints. On craint beaucoup pour le couvent des Chartreux au milieu de la forêt de Montrieux, car la vie des religieux serait en grand danger.

Le vent s'étant complètement calmé, on a pu, toute la nuit, travailler avec succès à combattre les progrès du feu.

BOURSE DE PARIS

Du 13 Août 1891

3 0/0	95 30
3 0/0 nouveau	93 80
3 0/0 amortissable	96 20
4 1/2	105 25

Dernières Nouvelles

Vichy, 14 août, midi.

Le grand-duc Alexis a été reçu par le préfet de l'Allier qui lui a souhaité la bienvenue, entouré d'une population enthousiaste. Le vice-consul de Russie a dit: « Votre Altesse est ici chez elle. La Russie est la France, la France est la Russie. Jamais cœurs français battirent davantage pour la Russie. »

Paris, 14 août.

NOUVELLES MANIFESTATIONS

Hier, de nouvelles manifestations russophiles ont eu lieu à Rouen, Dijon, Toulouse, Le Havre, Montauban, Narbonne, Valence, etc. Toulon, 14 août.

L'incendie de la forêt est éteint. Les pertes sont considérables.

HAVAS.

MARCHÉS

DOUÉ-LA-FONTAINE, 10 août

Froment, l'hect., 49 50 à 20 fr. — Seigle, 12 50 — Orge, 11 50 à 12 fr. — Avoine, 7 50 à 8 fr. — Haricots, 30 à 31 fr. — Pommes de terre, l'hect., 4 50 à 5 fr. — Bœuf, le kil., 1 60. — Veau, 1 60. — Mouton, 2 40. — Porc, 1 50. — Poulets, la couple, 2 50 à 4 50. — Canards, 3 50 à 5 fr. — Oies, la pièce, 3 à 4 fr. — Pigeons, la couple, 1 50 à 1 70. — Œufs, la douzaine, » 80. — Beurre, le 1/2 kil., » 90. — Foin, les 100 kilogrammes, 9 fr. 50. — Paille, 4 fr. — Bois de chauffage, le stère, 12 fr. — Fagots, le cent, 65 à 70 fr.

ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, rue Saint-Jean, Saumur.

Eau-de-Vie Blanche pour Fruits

FABRICATION SPÉCIALE

Eau-de-vie de Marmande, 43°, 4 f. 50 le litre
— de Montpellier, 45°, 4 f. 75 —
— d'Armagnac, 50°, 2 francs —

VERRE COMPRIS

BÉNÉDICTINE de l'abbaye de Fécamp
5 fr. 90 le litre

HERNIÉS

COMPLÈTEMENT GUÉRIES

La plus grande reconnaissance est due à celui qui a pour but de soulager l'humanité souffrante. Aussi recommandons-nous vivement notre célèbre spécialiste, M. GLASER, à tous ceux de nos lecteurs atteints de ce mal, pour aller le consulter. La méthode pour se guérir est donnée gratis aux indigents. Les guérisons merveilleuses que M. GLASER a obtenues lui ont valu deux médailles.

M. J. GLASER en personne sera à consulter à SAUMUR, le 24 Août, hôtel de Londres.

Envoyer 50 cent., pour avoir la brochure, à J. GLASER, au Raincy, Paris.

GLYCÉRINE MINÉRALISÉE PARFUMÉE

Et Alcoolat composé

De A. RIVAUD

Chimiste breveté, à SAUMUR

Médaillé aux Expositions.



Cette glycérine se prépare en rouleaux pour bains, en flacons pour la toilette, elle prévient et guérit promptement les affections de la peau, qu'elle adoucit et parfume. Dartres, Eczéma, Démangeaisons.

Elle est précieuse pour les soins hygiéniques quotidiens et intimes.

L'ALCOOLAT composé perfectionné RIVAUD est spécialement recommandé contre le pityriasis (pellicules cause de la chute des cheveux); les effets obtenus sont très prompts et assurent une guérison complète et durable. Les médecins l'ordonnent journellement.

Lire la notice, envoyée franco sur demande. Dépôt général chez l'inventeur, à Saumur. Se trouve partout: pharmacies, bains, coiffeurs, etc., etc.

PAUL GOBET, propriétaire-gerant.

L'EAU DE SUEZ

(VACCINE DE LA BOUCHE)
est le **SEUL** et **UNIQUE** Dentifrice
QUI SUPPRIME
INSTANTANÉMENT et **TOUJOURS** le

MAUX DE DENTS

ET PAR CONSÉQUENT
L'EXTRACTION
L'AURIFICATION

DEPOTS : Dans toutes les principales Maisons de Pharmacie, Parfumerie, etc. — Brochure explicative envoyée franco sur demande — Adresse de M. SUEZ, 9, Rue Froy (Pars Monceau), PARIS.

Étude de M^e AUBOYER, notaire
à Saumur, place de la Bilange,
n° 23.

VENTE MOBILIÈRE

APRÈS DÉCÈS

Le Dimanche 23 Août 1891, et
JOURS SUIVANTS, à une heure du
soir, au domicile des époux
ROBIN - BRIZARD, à Saint-Lam-
bert-des-Levées, au lieu dit la
Croix - Gourdon, ancienne route
d'Angers,

COMPRENANT : Un mobilier en
bon état, marchandises neuves en
mercerie et épicerie, faïence, ver-
rerie et poterie.

Au comptant, et 10 0/0 pour
les frais. (390)

A LOUER

Pour le 24 Juin prochain 1892

UNE MAISON

Rue de Bordeaux, n° 50

Avec Jardin, Cour, écurie à
deux chevaux et Remise.

S'adresser à M. FOUCHER, rue
de Bordeaux, n° 60. (610)

A VENDRE

UNE POMPE ROTATIVE fort
modèle, avec ses tuyaux pour sou-
tirages et arrosages ;

DEUX COFFRES A AVOINE de
42 et 20 hectolitres ;

Une SALLE DE BAINS complète,
baignoire cuivre.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

Dans de bonnes conditions

500 FUTS DU PAYS USAGÉS

S'adresser à M. HENRI RUE,
distillateur, rue Daillé, Saumur.

A VENDRE

POUR CAUSE DE DÉCÈS

Vaste exploitation de
carrière de tuffeaux

SITUÉE A SAINT-CYR-EN-BOURG

S'adresser à M^{me} V^e CLAVEAU,
ou à M. BULEAU, géomètre au
Coudray-Macouard.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux sont-ils faibles et tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR. Ce pro-
duit par excellence rend aux Cheveux gris
la couleur et la beauté naturelles de la
jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux
et fait disparaître les Pellicules. Il est le
SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé.
Résultats inespérés. — Vente toujours
croissante. — Exiger sur les flacons les mots
ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-
Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, rue de l'Échiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du prospectus
contenant détails et attestations.

Se trouve à Saumur, chez M.
COUTARD, 2, rue Saint-Jean, M.
MASCHET, rue Saint-Jean, M. RENÉ,
rue Saint-Jean, M. PICHARD, rue
Nationale.

A VENDRE CHIENNE
Saint-Germain, 3 ans,
BIEN DRESSÉE. — S'adresser à l'hôtel
de la Loire, Gennes. (606)

CIDRES

M^e ROUSSEAU prévient sa
nombreuse clientèle qu'elle reçoit
de très bons cidres nouveaux des
meilleures contrées de Bretagne et
de Normandie, garantis pur jus, à
38 fr. la barrique.

S'adresser route de Rouen,
n° 21 bis. (143)

ON DEMANDE une BONNE
OSÉRIEUSE ayant déjà élevé des
enfants. — Inutile de se présenter
sans de très bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

ENTREPOT
de

CIDRE DE BRETAGNE

PREMIÈRE QUALITÉ

P. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

JEUNE HOMME, arrivant du ser-
vice, désire place de Jardinier
dans maison bourgeoise ou châ-
teau. — Très bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE un Ménage, le
Mari comme jardinier marai-
cher et fleuriste, la femme sera
occupée dans une PAPETERIE.

S'adresser au bureau du journal.

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

BRODERIES

CAMILLE NOËL - BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

BAINS DE MER — SAISON 1891

CASINO DE DEAUVILLE

SIÈGES DE LA PLAGE DE TROUVILLE

Concessionnaire : **ANDRÉ SERVAT**

Directeur du Casino : Edmond GRELLET
Chef du Personnel : P. PAUL

Splendide PARC — Magnifique SALLE de SPECTACLE

Salle de Concerts — Salon des Dames

CAFÉ — GALERIE SUR LA MER — SALON DE LECTURE

(Nombreuses collections de journaux — Journaux illustrés)

GYMNASÉ — JEUX DE SALONS — BALS D'ENFANTS

GRANDS BALS — REPRÉSENTATIONS EXTRAORDINAIRES

Trajet direct : 4 heures de Paris

ÉPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, et rue Dacier, 38

IMBERT & FILS

Eaux-de-vie blanches pour fruits, le litre 1 f. 50 et 2 fr.

Kirsch de Fougerolle, marc de Bourgogne, le litre 2 fr.
et 2 francs 50.

Citronnade rafraîchissante, très hygiénique, le litre
3 fr. 50, le 1/2 litre 2 francs.

Royal Montmorency, Cherry-Brandy français, 5 75.

Sirops de fantaisie, le litre 1.75 ; par sucre, 2.25.

Hôtel-Restaurant des Trois-Ancre

Ancienne Maison GUÉRINEAU

LIGNAIS, SUCC^R

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable à 2 fr. 25 et à 2 fr. 50

Excellents vins rouges et blancs

Déjeuners et Diners à la carte et à prix fixe, depuis 1 f. 50 et 2 fr.

PENSION DEPUIS 60 FR.

SALONS & CABINETS PARTICULIERS

Diners sur commande

PRIX MODÉRÉS

AVIS AUX CHASSEURS

M. F. DUPAS

ARQUEBUSIER & COUTELIER

Saumur — 1, rue Saint-Nicolas — Saumur

Prévient MM. les CHASSEURS qui voudront bien l'honorer
de leur confiance, qu'il tient à leur disposition UN BEL
ASSORTIMENT d'ARMES de chasse et de tir de
tous systèmes, Articles de chasse variés.

DÉBIT DE POUDRÉS & PLOMB

Tous ces articles sont vendus au prix le
plus modéré

RÉPARATIONS D'ARMES DE TOUTES SORTES

VENTE et ÉCHANGE d'ARMES NEUVES et D'OCCASION



AU PALAIS DES MARCHANDS

75-77, rue Baudrière, 75-77

ANGERS

Les Grands Magasins du PALAIS DES
MARCHANDS tiennent le premier rang
dans l'industrie de l'Ameublement :

1° Parce qu'ils ont toujours un choix des
plus considérables en meubles, depuis le
meuble de style jusqu'aux meubles courants,
tentures et literies ;

2° Que la qualité des meubles est toujours garantie ;

3° Qu'ils ont toujours les premiers contre-maitres et les premiers ou-
vriers dans toutes les spécialités, ceux-ci ayant un grand avantage à s'atta-
cher à une maison qui les emploie toute l'année sans chômage ;

4° Que les commandes, de quelque importance qu'elles soient, sont tou-
jours livrées exactement ;

5° Que les prix sont toujours infiniment moins élevés à qualité égale que
dans les spécialités.

Spécialité de Tentures murales dans tous les styles et tous les genres.

Toiles cirées et Linoléum

MAGASINS DE PIANOS ET DE MUSIQUE

Maison G. FISCHER, fondée en 1846,
PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

PILLET - BERSOULLE, S^r

Accordeur-Égaliseur de la Maison PLEYEL,
fournisseur de l'École de cavalerie.

Accords, Réparations, Echanges et Locations de
Pianos.

La Maison est à même de fournir pendant tout le cours de l'année
des pianos d'occasion de différents facteurs, à des prix exceptionnelle-
ment avantageux.

Grand choix de Pianos neufs, Harmoniums, Violons, Violoncelles,
Instruments en cuivre et en bois, et Accessoires de musique de toutes
sortes.

600 Partitions et choix considérable de morceaux à l'abonnement.
Les soins extrêmement minutieux apportés dans tous les travaux de
réparations, et les fournitures étant de 1^{re} qualité, nous ont déjà acquis
une réputation incontestée dans la contrée.

La Maison ne garantit les accords que s'ils lui sont directement confiés.

LEON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

68, Quai de Limoges

SAUMUR

Prix Modérés

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

Certifié par l'imprimeur soussigné,

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godet,
Hôtel-de-Ville de Saumur 1891

MARR